

FORMATION MUSIQUES & DANSES AU MAROC



14 AU 23 AVRIL 2025

VOYAGE À LA RENCONTRE DES TRADITIONS MUSICALES



**FINANCEMENT
AFDAS POSSIBLE**



TANGER - TETOUAN - CHEFCHAOUEN - MEKNES - FES
WWW.ALIALAOUUI.COM - CONTACT@ALIALAOUUI.COM

FORMATION MUSIQUES & DANSES AU MAROC

CONCEPT

Depuis près de 20 ans, Ali Alaoui propose des formations de musique et de culture rythmique au Maroc dans des cadres culturels exceptionnels. Aux côtés des maîtres de la tradition, Ali Alaoui est un passeur d'histoire et de savoirs longtemps réservés au cercle des musiciens initiés. Sa pédagogie permet aux débutants comme aux musiciens confirmés de pénétrer ces univers musicaux dans l'intimité des confréries, des ensembles de femmes ou des orchestres traditionnels.

Musiques savantes, sacrées ou populaires sont abordées : de la pratique (histoire, rythmes, chants, danse) à la magie du spectacle (scènes des festivals -nuits au rythme des confréries Gnawas, Aïssawas- défilés en musique dans la Médina de Fès).

DESTINATION & SESSIONS DE FORMATION

- 14/04 : arrivée à Tanger (accueil des stagiaires dans l'après-midi ou soirée)
- 15/04 à Tanger : musique savante **arabo-andalouse**
- 16/04 à Chefchaouen : musique sacrée **hadra chefchaouennia**
- 17/04 à Ouazzane : musique populaire **l'aïta al jabaliya**
- 18/04 à Meknès : musique traditionnelle **malhoun**
- 19/04 à Fès : session de **culture rythmique**,
- 20/04 à Fès : session musique **populaire laabat**,
- 21/04 à Fès : session musique **classique** et session de musique **populaire**,
- 22/04 à Fès : session musique de **transe aïssawa, soirée aïssawa**
- 23/04 à Fès : bilan de la formation puis départ de Fès

Une session de culture rythmique sera prévue avant chaque nouvelle session afin de préparer les étudiants.

Chaque journée de formation correspond à un style de musique présenté par un ensemble de 5 à 10 musiciens.

Un temps est aussi réservé au repos et aux visites.

PEDAGOGIE

De l'écoute à la pratique, la pédagogie d'Ali Alaoui se fonde sur un juste rapport entre oralité et analyse. Elle s'adapte aux repères d'apprentissage occidentaux tout en développant une approche sensitive propre au caractère initiatique de ces musiques.

Ali Alaoui met l'accent sur l'étude des rythmes car les musiques marocaines présentent souvent des aspects polyrythmiques complexes. De la maîtrise des rythmes découlent l'expression corporelle et le chant.

A Fès, les activités pédagogiques se déroulent dans le Conservatoire Traditionnel de Musique Arabo-Andalouse « Dar Adîyil », un édifice classé monument historique au cœur de la Médina. Dans les autres villes, les stagiaires sont accueillis par les musiciens.



Session de formation sur la musique arabo-andalouse à Dar Adiyil

SESSIONS DE CULTURE MUSICALE ET RYTHMIQUE

Objectifs :

- présenter les différents aspects de la culture musicale du patrimoine marocain,
- développer la culture rythmique à travers le corps, la voix et la pratique des percussions

Contenus et compétences développées :

- connaître les différents styles qui sont développés lors des sessions de formations avec les musiciens locaux.
- Assimilation du langage rythmique, des notions de pulsation et de tempo et des composantes d'un rythme.
- Intégration des différentes métriques : binaires, ternaires et composées.
- Rythmes corporels et chant : perception sensorielle et indépendance des mouvements.



SESSION DE MUSIQUE SAVANTE ARABO-ANDALOUSE

La musique arabo-andalouse est originaire de la péninsule ibérique al-andalus que les arabes occupent pendant sept siècles. Après la chute de Grenade en 1492, de nombreux habitants se réfugient au Maghreb où ils continuent à développer ce style de musique.

Constituée de pièces vocales et instrumentales, la musique arabo-andalouse s'inspire de différents poèmes.

Les instruments utilisés varient selon la taille de l'orchestre. Les instruments mélodiques d'origine sont le rebab, le violon et le luth ('oud en arabe). Dans certains orchestres, on trouve aussi le qanun, le violoncelle, le piano, voire aujourd'hui le saxophone. La darbouka et le tar (petit tambourin typiquement marocain) sont les seules percussions autorisées.

Les musiciens tiennent également le rôle de choristes, même si on trouve souvent un chanteur soliste, le munchid.



Ensemble Mohammed Otmani à Fès



SESSION DE MUSIQUE POPULAIRE AITA AL JABALIYA

Soit rural, soit citadin, le Chaabi est la musique populaire associée à la fête. Il est joué par des groupes mixtes composés de musiciens, chanteurs, chanteuses et danseuses.

Avec le chanteur Abdou El Ouazzani

Considéré comme l'un des plus grands chanteurs marocains de l'aïta al jabalia, Abdou El Ouazzani continue de marquer fortement l'histoire de ce genre musical, et sa popularité lui a valu le titre d'ambassadeur du chant de l'aïta al jabalia.

Abdou El Ouazzani s'est imposé sur la scène musicale, notamment après le lancement de son album "Twahachetak Al Walida", et sa participation au festival international de Carthage en 2008. À son retour au Maroc, Abdou El Ouazzani a retrouvé sa passion pour le chant jabali en collaborant avec les célèbres artistes Mohamed Laroussi et Chama Zaz avec lesquels il a formé un trio en lançant un album collectif en 2012. Actuellement, Abdou El Ouazzani est l'une des figures emblématiques de ce genre musical.



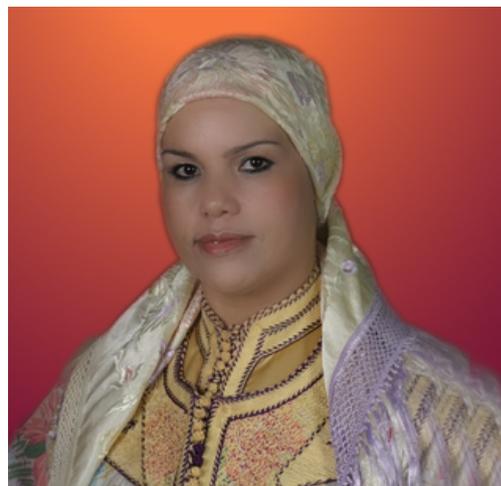
SESSION DE MUSIQUE SACREE HADRA CHEFCHAOUENNIA

Art éminemment traditionnel, la Hadra (du mot hodour = présence) combine la poésie, les mélodies et les rythmes.

Cet art de la Hadra est entretenu depuis des générations par les femmes de Chaouen. La Hadra fascine autant par ses textes poétiques, et ses mélodies que par la beauté de sa forme plastique et chorégraphique, où les alignements et les mouvements du groupe des femmes qui la pratiquent sont de toute beauté.

Avec l'ensemble Rhoum El Bakkali

Cet ensemble de chants et musiques populaires exclusivement féminin est dirigé par Rhoum El Bakkali, femme artiste qui enseigne au Conservatoire de Musique de la ville de Chefchaouen, située au nord du Maroc, au début de la chaîne du Rif. Rhoum El Bakkali fut la première marocaine à obtenir le premier prix de solfège et le prix d'honneur de musique au Maroc. Elle a participé à plusieurs manifestations culturelles nationales et à des rencontres artistiques aux U.S.A. Son ensemble s'attache à préserver cet ancien héritage du soufisme et des traditions populaires auxquels sont mêlés des influences de musique arabo andalouse et des chants de Sama', en y rajoutant une part de créativité et d'originalité.



SESSION DE MUSIQUE TRADITIONNELLE MALHOUN

Né il y a plus de cinq siècles, le Malhoun est une poésie populaire écrite (Zajal) et chantée en arabe dialectale maghrébin. Inspiré de la culture arabo-andalouse, cette poésie chantée (Qassida) a d'abord fait son apparition dans le sud du Maroc, puis s'est installé progressivement à Marrakech, Fès, Meknès, Salé, Errachidia et Taroudant, des villes qui constituent aujourd'hui les pôles incontournables de cet art. La forme de ses poésies se différencie du style arabe classique, d'abord par son écriture en Darija (dialecte marocain) et par sa structure grammaticale.



Ensemble Melhoun Amenjou à Marrakech



SESSION DE MUSIQUE POPULAIRE LAABAT

Les Laabat sont des groupes de femmes originaires de la région de Fès-Meknès. Leur musique à la fois traditionnelle et populaire, est basée exclusivement sur le chant, la percussion et des danses.

Le répertoire poétique se rapproche fortement de celui du style al-aita, dont les thèmes favoris sont l'exaltation de l'amour et de la beauté. Les instruments de percussions utilisés sont le bendir, la tbila, la tarija. Les rythmes sont extrêmement complexes dans leur structure, leur ressenti et leur enchaînement au cours d'un même morceau.



Ensemble Laabat Hassania à Fès



SESSION DE MUSIQUE CLASSIQUE

Travail sur les modes arabes et le rôle des quarts de ton dans la musique arabe.

Avec le compositeur et luthiste Azzedine Montasserre.

Originaire de Fès, Azzedine Montasserre obtient, en 1979, le Prix d'honneur pour ses études au Conservatoire National de Musique et de Danse Classique de rabat. Il entame alors une carrière de musicien, de compositeur et de professeur de luth oriental. Après avoir dirigé, durant 12 ans, l'Orchestre Régional de la Radio Télévision de Fès, il se retrouve propulsé, en 2005, à la tête de l'Orchestre National du Maroc. Virtuose du 'oud et compositeur émérite, il a été primé de nombreuses fois pour ces deux talents devenant ainsi l'une des figures emblématiques de la musique arabe. Ce statut l'amène à se produire sur la scène internationale avec les plus grandes voix de la musique arabe.



SESSION DE MUSIQUE DE TRANSE AISSAWA

La confrérie soufie des Aïssawa est célèbre dans le monde arabe pour sa musique spirituelle caractérisée par l'utilisation du hautbois ghaita, de chants collectifs d'hymnes religieux accompagnés par un orchestre de percussions utilisant des éléments de polyrythmie.

Le rituel de transe des Aïssâwa est une cérémonie domestique nocturne appelé lîla, qui signifie littéralement « nuit ». Le terme de lîla est commun à différents groupes confrériques maghrébins (tels que les Gnawa, les Hamadcha ou les Jîlala). Animée par les Aïssâwa, cette soirée est souvent appelée « nuit Aïssâwa» (lîla Aïssâwiyya).

Aujourd'hui les cérémonies des Aïssâwa sont organisées principalement à la demande de sympathisants de la confrérie, qui sont surtout des femmes. Ce sont elles qui composent véritablement la clientèle principale des orchestres de la confrérie. Les Aïssâwa étant censés apporter la baraka, les motifs d'organiser une cérémonie sont divers : célébration d'une fête musulmane, mariage, naissance, circoncision, exorcisme, recherche de guérison ou contact avec le divin par l'extase.



Association



Arts & Développement

Apt A21, 5 impasse des hortensias, 31200 Toulouse

contact@alialaoui.com

www.alialaoui.com

France : +33 (0) 6 06 76 46 67 ou 06 35 15 09 45

Maroc : 00 212 (0)667 94 85 52

Numéro Siret 484 640 198 000 38

Licence d'entrepreneur du spectacle n°02-1045619 et 03-1045626

PARTENAIRES



Royaume du Maroc

Ministère de la Culture



**MAIRIE
DE
TOULOUSE**



CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR